

Commentaires

Observations sur l'emploi de la courbe de Lorenz

Bernard Bonin

Volume 36, numéro 1, avril-juin 1960

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1001525ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1001525ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Bonin, B. (1960). Observations sur l'emploi de la courbe de Lorenz. *L'Actualité économique*, 36(1), 150–153. <https://doi.org/10.7202/1001525ar>

Tous droits réservés © HEC Montréal, 1960

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Observations sur l'emploi de la courbe de Lorenz Les économistes utilisent abondamment la courbe de Lorenz surtout à l'occasion des études de revenus.

On a toujours considéré cet instrument comme pouvant invariablement faire ressortir clairement les inégalités de revenus. Or, en faisant un travail sur les dépenses de consommation¹, nous avons été amené à nous demander s'il n'y avait pas eu une tendance à l'égalisation des revenus au Canada au cours de la période qui nous intéressait. Des graphiques faits à partir des données de la publication *Taxation Statistics*, et reproduits dans notre article, nous ont démontré qu'il y a effectivement eu une tendance à l'égalisation des revenus entre 1947 et 1957.

Comme nous disposions d'une autre source de documentation pour les années 1951 et 1957, nous avons eu l'idée de tenter l'expérience à partir de ces données. Or, en se basant sur les courbes classiques faites à partir des données de *Taxation Statistics* aussi bien qu'à partir de celles que l'on trouve dans la publication *Distribution of non-farm incomes by size*, il y eu là aussi une tendance à l'égalisation (voir graphiques I et II), moins marquée qu'entre 1947 et 1957, mais visible tout de même. Nous avons cru alors que la courbe de Lorenz ferait ressortir le changement qui s'est indiscutablement produit dans la répartition des revenus.

Nous savons en quoi consiste la courbe de Lorenz. En mettant en ordonnée les pourcentages cumulatifs des revenus distribués à chacun, et en abscisse les pourcentages correspondants pour le nombre des individus, nous obtiendrons les résultats suivants:

1° Si la répartition des revenus est parfaitement égale, nos points s'aligneront sur la bissectrice de l'angle formé par l'ordonnée et l'abscisse. Il va sans dire que ceci ne se produira pas souvent.

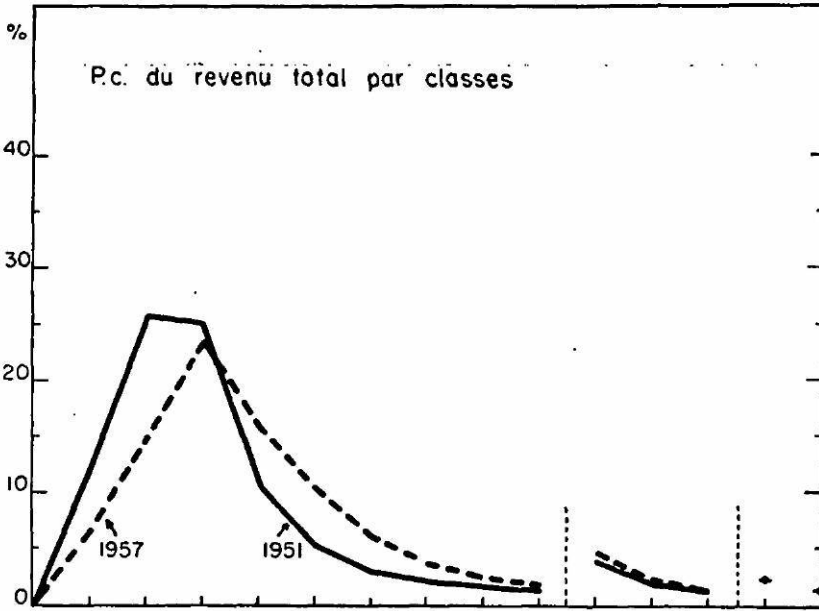
2° Plus il y aura tendance à l'égalisation des revenus, plus notre courbe se rapprochera de la bissectrice, et plus l'inégalité sera grande, plus elle s'en éloignera.

Nous devons donc nous attendre à trouver pour l'année 1957 une courbe qui aurait été plus rapprochée de la bissectrice que celle qui correspondait à l'année 1951. Or, nous sommes arrivés à des résultats pour le moins troublants. En effet, les points correspondant aux années 1951 et 1957 tombent exactement sur

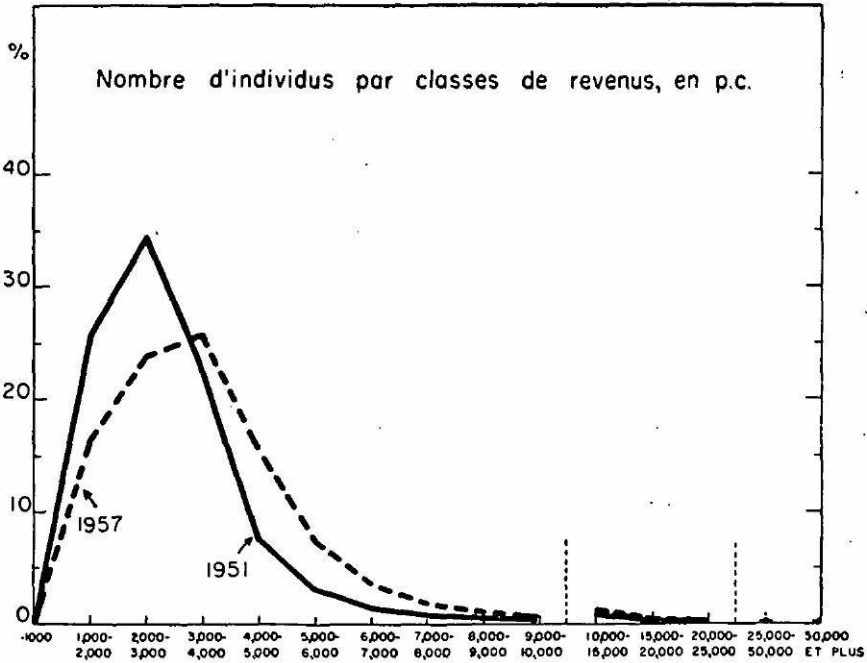
1. Voir pages 72 à 86.

COMMENTAIRES

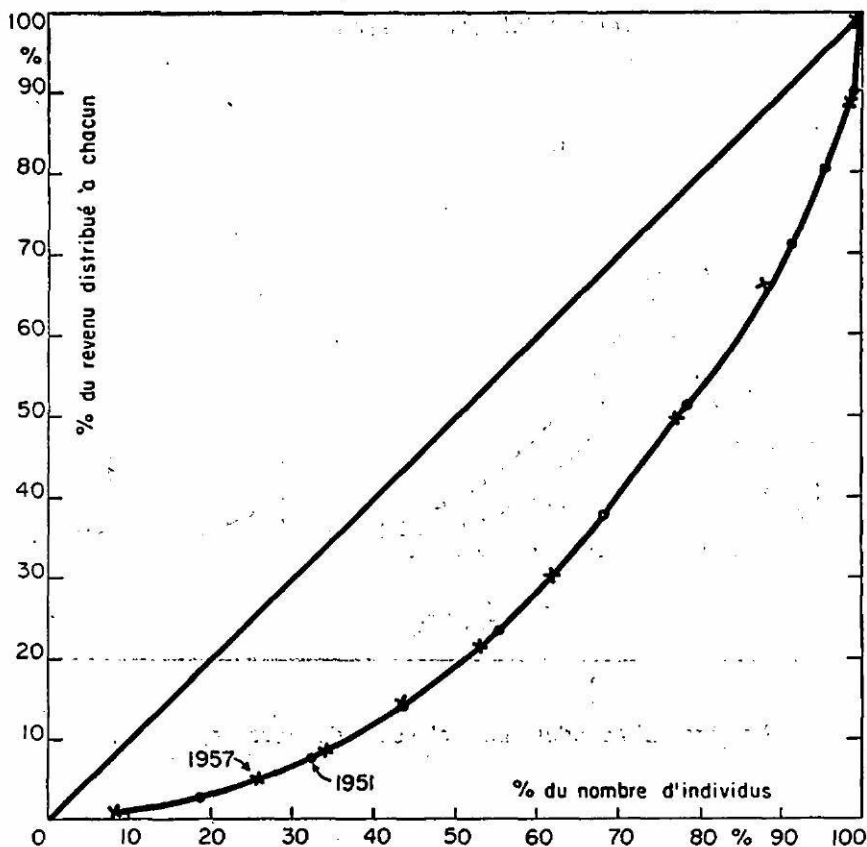
Graphique I



Graphique II



Graphique III



la même courbe, ce qui démontrerait qu'il n'y a eu aucun changement dans la répartition des revenus entre ces deux années (voir graphique III). Mais, il y a plus. Nous arrivons au même résultat en calculant nous-mêmes les pourcentages nécessaires à partir des données de *Taxation Statistics* qu'en utilisant les pourcentages tout faits de la publication *Distribution of non-farm incomes by size*. Tout ce que le graphique nous permet de voir, c'est qu'il y a eu un décalage vers les classes élevées et donc une augmentation des revenus. Nous avons refait la même courbe avec une échelle beaucoup plus petite, afin de nous assurer que la déformation ne venait pas de là. Mêmes résultats.

COMMENTAIRES

Que conclure dans de telles circonstances. De deux choses l'une. Ou bien nous sommes tombés sur un événement dont la probabilité de réalisation était très faible, ou bien la courbe de Lorenz est assez peu sensible et ne met en lumière que les changements très importants, lesquels peuvent être aperçus sans qu'il soit nécessaire de recourir à un tel instrument. Dans l'une ou l'autre des hypothèses, il y aurait peut-être lieu de se montrer prudent dans l'utilisation de la courbe de Lorenz. En effet, s'il est possible que des surfaces s'annulent, et que le phénomène devienne complètement invisible sur la courbe, il y a lieu de mettre en doute, l'utilité d'un tel instrument. Pour les années que nous avons étudiées, voici comment se présentaient les données:

Classes de revenus (en dollars)	1951		1957	
	p.c. du revenu	p.c. du nombre des individus	p.c. du revenu	p.c. du nombre des individus
0-500	2.5	18.1	0.7	8.1
0-1,000	7.4	32.3	4.8	25.2
0-1,500	14.0	43.6	8.6	34.1
0-2,000	23.9	55.5	14.3	43.4
0-2,500	37.6	68.4	21.7	52.8
0-3,000	51.3	78.9	30.3	61.7
0-4,000	71.5	91.2	49.9	77.6
0-5,000	80.5	95.5	66.1	87.9
0-10,000	91.5	99.0	89.3	98.2
0-10,000 et plus	99.9	99.9	99.9	99.9

En dépit du fait que les chiffres soient passablement différents, il n'en reste pas moins qu'on les retrouve sur la même courbe. Par contre, si nous en sommes réduits à utiliser la courbe de Lorenz seulement quand la tendance dans un sens ou dans l'autre est tellement marquée qu'il n'y a pas lieu de pousser l'étude plus loin, les services que nous sommes en droit d'attendre d'un tel instrument se ramèneraient à bien peu de choses. Il y a là, croyons-nous, matière à réflexion.

Bernard BONIN